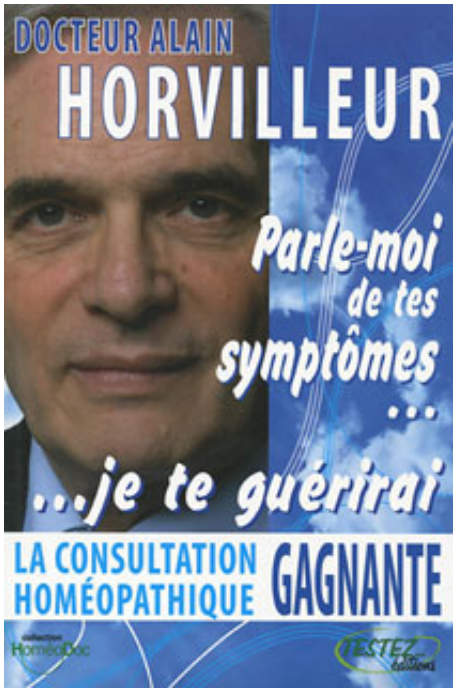
Horvilleur A / Boyer R.
Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai

Reading excerpt

Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai
of Horvilleur A / Boyer R.
Publisher: Editions Testez



http://www.narayana-verlag.com/b15201

In the Narayana webshop you can find all english books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life.

Copying excerpts is not permitted.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Germany
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.com
http://www.narayana-verlag.com

de la communication. Je me suis protégé en m'abritant derrière une batterie de questions. Cet incident montre bien, malgré son aspect caricatural que, parfois, «la communication c'est ce que le médecin ne veut pas dire à un patient qui ne veut pas entendre » (Nicole Alby).

Les questions peuvent être ouvertes ou fermées. Le médecin, dans la mesure du possible, ne doit pas poser de questions fermées, celles qui appellent une réponse par «oui » ou par « non ». Elles permettent au patient de se cacher derrière un détail alors qu'il lui faudrait, pour son bien, laisser le médecin contourner ses défenses. Très proche de la question fermée, la question alternative oblige à choisir entre deux éventualités. « Etes-vous aggravé par le froid ou par le chaud ? » C'est déjà un progrès mais plus efficace est la question: «Quelles sont vos réactions à la température ambiante? » II pourrait être intéressant pour le médecin de demander: «Que préférez-vous, les cornichons ou la marche à pieds?», mais il ne serait pas pris au sérieux.

Les questions ouvertes sont les plus efficaces. Ambiguës, sans logique apparente, elles obligent le patient à prendre position, à fournir des renseignements utilisables sur le plan homéopathique. Elles commencent généralement par «Comment... », «Qu'est-ce que... », «Qu'est-ce qui... ». Exemple: «Les liquides chauds, les liquides froids... Qu'est-ce que ça vous fait quand vous avez mal à la gorge?» Elles continuent avec des mots au sens vague, comme: «Votre pharyngite est-elle liée au temps qu'il fait? » (plutôt que: «Survient-elle par temps humide?»). Autre exemple: «Que pensez-vous des vacances à la mer?» La réponse est à géométrie variable. Depuis «Je n'y suis pas allé depuis 1972», «J'adore le soleil», «II y a trop de monde», «Je ne prends jamais de vacances», «J'y vais pour faire plaisir à la famille», etc., jusqu'à «Je n'ai jamais vu la mer», n'importe quelle réponse est possible.

Le patient peut être surpris par les questions «qui ne veulent rien dire». Du point de vue de la communication ce sont en fait de vraies questions, destinées à le faire parler. Elles attaquent les problèmes de manière indirecte et laissent le champ libre à l'imagination. Elles créent un vide que l'interlocuteur est tenté de combler, ce qui l'amène à exprimer ce qui ne va pas. Ainsi s'établit un dialogue pour le moins curieux. Le médecin pose des questions énigmatiques, mais n'accepte que des réponses claires et précises. Aucun problème ne doit rester dans l'ombre: le sujet que le patient n'aborde pas est peut-être le plus important. Le médecin ne le lâche pas avant d'avoir fait le tour de ce qu'il peut dire, avant de l'avoir «compris», c'est-à-dire «pris avec lui».

Extrait de «Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai», A. Horvilleur / R. Boyer Éditeur : Editions Testez
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Les questions sur le sexe, les fantasmes, la religion peuvent être posées, dans la mesure où elles éclairent le cas sur le plan médical. Tout le monde est susceptible d'en parler, il faut seulement que le médecin découvre la manière qui convient à chaque personne. Ses questions ont pour but de mettre le patient face à lui-même et s'il refuse cette rencontre, il doit savoir que c'est peut-être sa propre personne qu'il évite, mais que sa réserve est légitime s'il la juge nécessaire.

A la recherche de la similitude

«Les *hommes se distinguent par ce qu'ils montrent, et se ressemblent par ce qu'ils cachent. »*

Paul Valéry

Les questions de l'homéopathe découlent du principe de similitude, dont la première formulation par Christian-Samuel Hahnemann eut lieu en 1790, et qui fut souvent vérifiée par la suite. Il cherchait une règle efficace d'application des médicaments connus à son époque, sans aucun esprit de dissidence. Le principe de similitude stipule que le médicament à prescrire est la substance capable de provoquer, chez les personnes en bonne santé, un ensemble de symptômes comparable à celui que présente le patient. Autrement dit, l'ensemble des symptômes du patient et l'ensemble des symptômes expérimentaux d'une substance donnée, ou pathogénésie, sont similaires. Il s'agit, pour le médecin, de faire communiquer la carte (les symptômes expérimentaux) et le territoire (les symptômes du patient). Hahnemann a découvert également que les symptômes subjectifs (ceux qui ne peuvent se voir) sont plus significatifs, plus importants pour le diagnostic, que les symptômes objectifs. Nous sommes là véritablement dans le champ de la communication. Comment le médecin peut-il connaître les symptômes subjectifs de son patient, puisqu'ils ne sont pas directement observables? La parole sert de médiateur, et la réflexion de guide.

Le principe de similitude est simple, mais non simpliste. Il est mis en œuvre à chaque fois que les expérimentateurs et les patients emploient des expressions similaires pour décrire ce qu'ils éprouvent. Cette *co-inddence,* cette parole en miroir, fait de l'expérimentation le fil rouge de la consultation homéopathique. Quand le langage du médicament et celui du malade ne font qu'un le médecin utilise, sans sourciller, le poison qui guérit. Il ne choisit pas le médicament selon ses préférences mais le sélectionne en fonction des symptômes qui s'imposent à lui.

Extrait de «Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai», A. Horvilleur / R. Boyer Éditeur : Editions Testez
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Le slogan « Le mal par le mal », qui, pour certains, est synonyme de similitude, n'est pas juste car les homéopathes ne prescrivent pas, de façon habituelle, l'identique mais le semblable. Il vaudrait mieux dire: «Le mal par quelque chose qui ressemble au mal. »

La totalité des symptômes

«La véritable "totalité" représente plus que le simple compte numérique des symptômes.»

Stuart Close

Le principe de similitude constitue la logique interne de l'homéopathie. Le médicament le plus semblable, est celui qui couvre, mieux que les autres, la totalité des symptômes du patient. Le médecin homéopathe veut tout connaître, en tout cas tout ce qui est significatif, d'où la nécessité pour lui de bien communiquer. La prise en considération de la totalité des symptômes permet de rapprocher des faits qui n'ont apparemment « rien de commun ». Lautréamont, dans *Les Chants de Maldoror* dit d'un jeune homme qu'il est beau comme la «rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie». Curieusement, cette phrase, qui fascinait les surréalistes, n'est pas loin de la manière de voir des homéopathes. Leurs associations de symptômes sont du même genre. La liaison entre le parapluie et la table de dissection n'est pas plus ridicule que celle de l'herpès et du rêve de grands exercices fatigants comme on peut la rencontrer chez *Rhus toxicodendron* un jour de grippe. Le principe de « la distance qui rapproche» est un outil fiable. Les symptômes forment un tout cohérent qui réduit la part d'incertitude et tend vers la rationalité. Ils contribuent à la réalisation d'un portrait original qui fait du patient une personne différente des autres.

Le médecin recherche avant tout les symptômes «frappants, singuliers, extraordinaires, caractéristiques», ceux qui sont inattendus par rapport à la maladie en cours et qui, de ce fait, sont très discriminatoires. Le patient n'en parle généralement pas parce qu'ils ne sont généralement pas identifiables en tant que symptômes. Le désir de soupe, par exemple, devient un symptôme quand il est irrésistible et inattendu. Par définition, les symptômes de ce type sont peu fréquents dans la population. Autrement dit, le médecin est à la recherche de quelque chose dont il ignore tout et dont la logique n'est pas évidente.

Extrait de «Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai», A. Horvilleur / R. Boyer Éditeur : Editions Testez
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

L'homéopathe s'intéresse au regard. Il s'agit pour lui de regarder le regard dans son expressivité, et non l'œil. La couleur des yeux importe peu. C'est la dynamique du regard qui l'intéresse et non l'aspect statique des globes oculaires. En termes de communication, ii explore avant tout le degré de mobilité et d'expressivité des yeux. Il peut ainsi savoir si le patient est attentif à la communication verbale et non verbale, s'il y a un moyen de l'inciter à répondre quand il ne l'est pas. La direction du regard donne également des indications: droit devant soi (on considère, dans ce cas, que le sujet est en phase avec lui-même), vers le haut (chez les idéalistes, les imaginatifs), vers le bas (quand la personne est gênée ou peu sincère), vers la droite ou la gauche (évitement du contact), de côté (regard furtif qui permet de voir sans être vu), regard partant dans tous les sens (signe d'angoisse). Il est facile de repérer le regard ouvert de la personne qui communique bien, l'esquive du sujet timide ou pusillanime, le regard fuyant de celui qui a quelque chose à cacher, le regard absent, le regard perçant de celui qui veut savoir, le regard fixe qui veut impressionner, le regard vague qui souligne l'ennui, l'écarquillement lié à la surprise, le battement des cils qui cherche à effacer l'angoisse. On peut également discerner l'indifférence, l'inattention, l'intérêt, la tendresse, l'amour, la haine, l'interrogation, l'étonnement, l'envie, l'admiration, la complicité, la menace, le mépris, l'hostilité, la moquerie, la crainte, la domination, l'espoir, la tristesse, la joie et tous les autres sentiments humains. Cette revue de détail donne au médecin une idée de l'état psychologique ou pathologique de son patient et parfois du médicament qu'il doit lui prescrire. Voici quelques exemples caractéristiques:

MÉDICAMENT	REGARD
Lycopodium	Regard intelligent et dominateur.
Nux vomica	Regard conquérant.
Phosphorus	Regard brûlant, angoissé, généreux.
Platina	Regard hautain, supérieur, méprisant, séducteur.
Pulsatilla	Regard doux. Yeux grands ouverts, réclamant protection et amour.
Sepia	Regard triste et las.
Silicea	Regard vif.
Stramonium	Regard fixe, tragique.
Sulfur	Regard enjoué.

Extrait de «Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai», A. Horvilleur / R. Boyer Éditeur : Editions Testez
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Le regard est ce qui frappe en premier quand on aborde quelqu'un. Agrandissons notre champ de vision afin de voir le **visage** dans son entier. C'est la partie du corps la plus individualisée, et qui joue un rôle social important. Ne dit-on pas: *perdre la face, sauver la face, se voiler la face,* lorsqu'il est question de dignité? L'expression *être face à face* insiste particulièrement sur l'aspect visuel de la communication. Le médecin observe toutes les caractéristiques du visage sans *dévisager* le patient, afin de préserver la spontanéité de son comportement.

Il s'intéresse à la forme du visage, à son teint, aux changements de couleurs, à sa mobilité. Il observe les modifications des traits avec toutes leurs nuances: **jeux de physionomie, mimiques, grimaces,** qui peuvent révéler l'intériorité du patient. L'homme est l'espèce animale qui possède le plus de muscles au niveau de la face. Les clignements d'yeux, les froncements de sourcils, la dilatation des narines, les différentes expressions de la bouche (sourire, pincement des lèvres, moue, rictus), ne contribuent pas directement au diagnostic, mais donnent des renseignements sur la personnalité et la manière dont elle est contrôlée. Le **sourire,** en particulier, est un mode important de communication non verbale, selon qu'il se fait à bouche fermée, en découvrant les dents du haut, ou de façon large en montrant toutes les dents. Il peut exprimer des sentiments de gaîté ou la politesse. Il a généralement pour fonction d'obtenir d'autrui une disposition favorable à notre égard, mais il peut aussi véhiculer une certaine agressivité. Le sourire gêné que le médecin voit fleurir sur les lèvres d'un patient à qui il demande s'il est «nerveux» lui fait penser à *Natrum muriaticum.* Dans ce cas, d'ailleurs, les yeux ne participent pas au sourire. Le sourire résigné est une caractéristique de *Pulsatilla.* Le ricanement oriente vers *Arsenicum album.*

L'expression du visage est une interface où les interlocuteurs peuvent lire le vécu émotionnel de l'autre. On y reconnaît la peur, la joie, la tristesse, le dégoût, la surprise et la colère, également la gêne, l'aversion, l'amour, le contentement, le bonheur, Pétonnement, l'ironie, la condescendance, la haine, l'indifférence, la méfiance, l'insolence, le mépris, la moquerie, le plaisir, la surprise, la tendresse. La couleur a son importance. Devant une rougeur permanente du visage, l'homéopathe pense à *Aurum metallicum, Graphites, Sulfur,* et à *Pulsatilla* si elle est émotive. «Je pique souvent mon fard» me dit une *Pulsatilla* de 80 ans, qui d'ailleurs est lourdement maquillée de rosé. La pâleur guide vers *Calcarea carbonica, China, Natrum muriaticum* (grand médicament d'anémie), Sep/a (qui devient pâle en cas de malaise, avec traits tirés et yeux cernés). *Lachesis a* plutôt le visage violacé. *Nux vomica* présente des taches rouges sur un fond jaune.

Le visage peut être le siège de modifications acquises. Elles résultent des rides (d'expression et de vieillesse), du **bronzage,** du maquillage ou de la

Extrait de «Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai», A. Horvilleur / R. Boyer Éditeur : Editions Testez
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Horvilleur A / Boyer R.

[Parle-moi de tes symptômes, je te guérirai]

La consultation homéopathique gagnante

270 pages, pb
publication 2006

order

More books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life www.narayana-verlag.com